

Foot féminin : une boutique pour marquer les esprits

JUVISY. Le club, six fois champion de France, vient d'ouvrir le premier magasin dédié à une équipe féminine non professionnelle. Une vitrine censée l'aider à gravir de nouveaux paliers.



Juvisy, mercredi. Aurélien Plet est aussi l'entraîneur des gardiennes. (LP/F.M.)

PHILOMÈNE, 33 ANS, s'arrête devant la devanture, sur la place du marché de Juvisy. « Ah, il y a un club de foot à Juvisy... Et ce sont des filles ? Ben, je vais regarder, ça m'intéresse », assure cette jeune femme, amusée. Ici, en plein centre-ville, la boutique officielle du club de football féminin, le FCJ, vient d'ouvrir ses portes ce mois-ci.

Même si les Essonniennes — qui disputent demain au Muret (Haute-Garonne) leur dernier match de la saison en Division 1 — figurent depuis longtemps parmi les meilleures équipes du pays (avec six titres de championnes de France), une telle structure à leur effigie ne coulait pas de source. « Nous avons ouvert la toute première boutique 100 % foot féminin d'un club non professionnel et qui ne bénéficie pas des structures masculines comme le PSG ou Lyon », se réjouit le responsable de la boutique du club et entraîneur des gardiennes, Aurélien Plet.

Dans cet antre de 25 m² où le visage des joueuses s'affiche en grand, un panel de produits aux couleurs du club (jusqu'à vendus uniquement sur le Web) est proposé : survêtements, pantalons, shorts, sacs à crampons, écharpes, ballons, chaus-



Juvisy, place du Maréchal-Leclerc, mercredi. L'ouverture du commerce en centre-ville est aussi l'occasion de convertir les non-adeptes du foot, comme Philomène, qui a appris l'existence du club grâce au magasin. (LP/F.M.)

settes... Et bien sûr, les maillots des joueuses. « Les mugs, drapeaux et autres accessoires arriveront en août, on y va doucement », reprend-on en boutique, pointant que le magasin permet d'avoir « une véritable vitrine et un ancrage dans la ville dont nous portons le nom mais où nous sommes peu installés puisque les entraînements se font entre le stade de Viry et celui de Bondoufle ».

Le site, point de chute des supporters, peut-il pour autant attirer d'autres clients ? « Même si j'admire ce qu'elles font, si je dois dépenser

pour un maillot de foot, je prendrai le Brésil ou l'Espagne », avance Christine, croisée devant la boutique. Aurélien Plet se veut optimiste. « On a déjà vendu beaucoup de maillots depuis l'ouverture et près de 70 écharpes. »

« Une étape supplémentaire vers la professionnalisation du club »

Aurélien Plet, responsable de la boutique

Troisièmes du championnat, les filles ont encore réussi une jolie saison, même si elles risquent de rater la qualification à la Ligue des champions, compétition européenne déjà disputée par l'équipe essonnoise dans le passé. Face à des mastodontes tels que le PSG ou Lyon, Juvisy continue de se forger une no-

torité que le club espère asseoir avec la boutique. Dernier coup de pouce en date : l'internationale Gaëtan Thiney, figure emblématique du club de Juvisy, a été élue meilleure joueuse de Division 1. « Cette boutique est clairement une étape supplémentaire vers la professionnalisation du club », va droit au but Aurélien Plet.

Un pas qui complète celui réalisé il y a un an avec la mise à disposition par le conseil général du stade Bobin à Bondoufle, faisant du FCJ le premier club résident du terrain départemental. **FLORENCE MÉRÉO**
13, place du Maréchal-Leclerc. Boutique ouverte les mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 13 h 30 à 16 h 30 et le mercredi matin.

MONTGERON

Il libère une fillette des mâchoires d'un malinois

■ Attaquée par un malinois, la fillette a été secourue à temps par un de ses voisins. Jeudi, vers 14 h 30, à Montgeron, une fille âgée de 9 ans a été agressée par un chien à la résidence la Forêt de Montgeron. L'animal se promenait avec un adolescent et, même s'il portait un harnais, n'était ni muselé ni tenu en laisse. « J'ai entendu hurler par la fenêtre. Je suis descendu en courant et j'ai vu le chien qui mordait le bras d'une fillette. J'ai tiré sur la mâchoire du malinois et je lui ai donné un coup de poing à la gorge pour lui faire lâcher prise », raconte le voisin courageux, qui a porté dans ses bras la fillette au membre ensanglanté, et en état de choc, tandis que les secours arrivaient. Ceux-ci ont transporté l'enfant, blessée, au centre hospitalier de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne). Le chien aurait été excité par la balle avec laquelle jouait la victime avec une de ses amies dans un parc de la résidence.

Les pompiers malmenés dans le quartier de l'Oly

■ Après les policiers caillassés l'après-midi, des pompiers pris à partie le soir. Jeudi, entre 22 h 30 et 23 heures, les soldats du feu ont été appelés pour éteindre une poubelle incendiée à Montgeron, dans le quartier de l'Oly. Tombé dans un guet-apens, le camion est visé par des jets de pierres. Aucun sapeur n'a été blessé et des véhicules de police sont arrivés en renfort pour sécuriser la zone. Ces violences font suite à celles de l'après-midi durant lesquelles une patrouille de la brigade anticriminalité a été visée par des caillassages peu après 15 heures par une vingtaine d'individus. Aucune interpellation n'a encore été réalisée. La cité est sous tension depuis qu'un dispositif policier a permis l'arrestation d'un suspect résidant dans la tour G, qui a été écroué la semaine dernière.

DRAVEIL

Elle postule au titre de Miss Ronde

■ Elle se nomme Coralie Bacqué, a 19 ans, habite Draveil et elle défendra ce soir les chances de l'Essonne lors de l'élection de Miss Ronde Ile-de-France 2014. La jeune fille mesure 1,60 m pour 75 kg et se destine à une carrière d'assistante sociale. La cérémonie se déroule aujourd'hui à partir de 19 heures au Circus de Limay (Yvelines).



(DR)

VILLABÉ

C'est le plus grand vignoble du département

« **J'AIME LE VIN D'ICI** mais pas l'eau de là. » La maxime, à appliquer avec modération, trône fièrement dans les locaux de l'association du Sarmement villabéen. Ses 120 adhérents — dont un certain Manuel Valls (PS), Premier ministre et ancien député-maire d'Evry — sont à la tête du plus grand vignoble de l'Essonne. Ce week-end, à l'occasion de la fête de Villabé, ils feront déguster leur vin, notamment un rouge « qui se boit bien », à la robe claire et à siroter frais. « On a l'autorisation des douanes de tirer le vin mais pas le droit de vendre notre production. Il est bon, mais ce n'est pas un Médoc », reconnaît le président de l'association, Patrice Duboz.

Une tradition relancée en 2006

La tradition de la vigne remonte loin dans l'histoire de la commune. Une grappe de raisin sur ses armoiries l'atteste. Au début du XIX^e siècle, un tiers du village en vivait, approvisionnant Paris en Piccolo de Villabé. « C'était très mauvais », sourit Patrice Duboz. La guerre de 14-18, la hausse du prix des terrains, l'industrialisation



Villabé. Les 120 adhérents s'occupent d'environ 200 ceps de pinot noir et 100 de chardonnay. (DR)

du secteur et les maladies de la vigne déciment vite la production. « Des habitants gardaient quelques pieds. Dans ma jeunesse, je donnais un coup de main aux vendanges », se souvient le président du Sarmement villabéen.

En 2006, avec une poignée d'amis, il fait revivre cette tradition, plantant 200 ceps de pinot noir et 100 de chardonnay. Ils créent une confrérie, costumes à l'appui, pantalon, nœud papillon et chapeau noir, chemise blanche, ceinture et cape rouge. « On s'est fait des casquettes cette année », précise le président. « Au début, nous nous sommes fait aider par un vigneron de Sancerre », raconte Patrice Duboz. Exit le Piccolo de Villabé, place au Clos des Linottes. Au fil des années, l'association s'équipe. Une égreneuse a rejoint le pressoir à l'ancienne. A chaque fin janvier, la fête de la Saint-Vincent, le patron des vigneronnes, est célébrée autour d'une messe et de quelques ballons de rouge ou de blanc.

Le président de l'association espère rajeunir les troupes « On a tous la soixantaine. Pourtant, quand on parle de vigne, ça plaît », sourit Patrice Duboz. **JULIEN HEYLIGEN**
Villabé en fête, aujourd'hui et demain, sur la place Roland-Vincent. Entrée libre. Renseignements sur le site Villabe.fr.